

Benson, M. A., fils de l'ex-archevêque de Canterbury ; le Rév. Benson, aujourd'hui prêtre, exerce une grande influence par sa plume, qui a déjà produit de savants ouvrages qui contribuent au retour de plusieurs à la foi catholique.

Il y a dans ce fait, il nous semble, une autre raison pour laquelle la conversion de l'Ecosse va plus lentement. La plupart des protestants en ce pays sont presbytériens, ouvriers et en grande partie ou hommes d'affaires. Conséquemment, pas religion ou par position, ils ne s'occupent guère des savants traités de Newman, qui ont un si grand ascendant sur l'esprit des anglicans. Le presbytérianisme qui, pratiquement, rejette toute autorité, toute idée de sacrifice, n'est pas fait pour conduire logiquement à l'anglicanisme et encore moins au catholicisme.

Il ne faut cependant pas exagérer cette différence entre le mouvement religieux en Ecosse et en Angleterre. Si nous comparons la population des deux pays, nous verrons que la ligne de marque n'est pas aussi prononcée qu'on serait porté à le croire.

Vers la fin de son pontificat, Léon XIII, de glorieuse mémoire, adressa une lettre pastorale aux évêques d'Ecosse sur la réunion au Saint-Siège des Eglises dissidentes de ce pays. Il leur recommandait, dans cette lettre, de travailler de plus en plus à la conversion des « frères séparés ».

Si le grand Pontife vivait encore, il verrait que l'épiscopat écossais n'a pas été sourd à son appel. Les pasteurs, de concert avec leur clergé, déploient un zèle admirable pour l'avancement de l'œuvre si chère à Léon XIII, et aujourd'hui, sous la vigilance bienveillante de Pie X, ils continuent à détruire les vieux préjugés contre le catholicisme et à opérer le retour au bercail. Certes, ils réussissent ! De nos jours, en Ecosse, nous rencontrons rarement des gens qui croient encore que *le pape est l'antechrist* ou que *le prêtre peut donner à ses ouailles la permission de commettre le péché mortel* ! Les prêtres ne sont plus considérés comme des *narrow-minded*, mais ils sont des *gentlemen broad-minded*. La sympathie de plus en plus visible des dissidents pour le ministre catholique, l'indifférence alarmante pour les prêches de leurs *clergymen*, sont encore autant de symptômes qui nous font augurer que cette terre de l'Ecosse, arrosée des